

LES RUTHÈNES

Management, Faculty of Toronto, est prêt à donner son concours à l'établissement d'un grand séminaire dans cette ville pour la formation de nos clercs. Ce séminaire sera commun aux Ruthènes du Canada et aux Ruthènes des États-Unis.

Ce qu'ils sont. — Ce qu'ils veulent être au Canada

LES SEMINAIRES

Nos candidats au Séminaire se préparent à donner son concours à l'établissement d'un grand séminaire dans cette ville pour la formation de nos clercs. Ce séminaire sera commun aux Ruthènes du Canada et aux Ruthènes des États-Unis.

L'église, l'école, les journaux. — Traduction de la première lettre du nouvel évêque ruthène, Mgr Budka

Voici tout l'essentiel—nous n'omettons que les préliminaires où Monseigneur Budka raconte son élection à l'Épiscopat et la salutation finale—de la première lettre adressée aux Ruthènes du Canada par leur nouvel évêque.

ter parti de la liberté canadienne, a fait de nous comme un peuple de second ordre. Mais désormais il faut que les choses changent. Car ce n'est ni la volonté de Dieu, ni la vôtre qu'il en soit ainsi.

On y trouvera des détails des plus intéressants sur les sentiments, les aspirations et la situation actuelle de ce important élément de la souveraine population canadienne.

Il est bien vrai que les vils mercenaires et les mensurs politiques ont su profiter de la situation. Mais nous avons trop l'habitude de reprocher aux autres les malheurs qui nous accablent. Si les au Canada, où chaque groupe national peut se développer ou ignorer ce que nous sommes au point de vue national et au point de vue religieux, n'est-ce pas parce que vous vous êtes placés avec un empressement inexplicable sous la tutelle de gens qui vous étaient étrangers par leur politique et par leur foi et cela, sur les invitations d'intrus qui se sont constitués vos chefs? On vous appelle avec mépris "Galiciens". Pourquoi n'y a-t-il pas eu de protestations de la part de ces meneurs? L'important n'est pas de se mettre à la remorque du premier venu. Il faut tout d'abord faire savoir qui nous sommes. Comment se fait-il que de tout côté on se demande ce que c'est que les Ruthènes, si c'est la même chose que les "Galiciens".

L'histoire est un guide. Notre histoire nous enseigne que si nous sommes peuple, que si nous n'avons pas perdu notre existence nationale, nous le devons à l'attachement à notre foi et à notre rite, beau entre tous. Quelque chose parmi nous renie sa foi, renie aussi sa nationalité pour se mettre à la remorque des étrangers.

Et notre peuple est-il un peuple sans Dieu? Ou s'est-il donné en totalité aux sectes protestantes pour avoir mérité l'honneur que toutes les écoles destinées à lui former des instituteurs soient sous le contrôle des protestants? Quels sont les grands coupables de cette anomalie, si, en premier lieu, ces meneurs qui ont accepté cet état de choses? L'Élément protestant serait bien content de voir tous les Ruthènes apostasier. Pour arriver à ce but, il ne reculerait devant aucun sacrifice pécuniaire. Mais, pour nous, soyons fiers de notre foi. Elle nous suffit. Et travaillons à acquérir nos écoles à tout prix.

Rien d'étonnant donc si notre peuple aime tant son église, si partout où il aborde à l'étranger il se hâte de construire un temple à Dieu, quelquefois même avant de s'être construit une demeure, pour lui-même. On comprend aussi pourquoi sur l'invitation de Son Excellence le Métropolitain André Sceptycki, les Ruthènes du Canada ont demandé au Ciel avec tant de ferveur un chef spirituel, et pourquoi maintenant ils se groupent autour de lui avec tant d'empressement et de gaieté de cœur.

NOS ECOLES

Quand les gouvernements se sont demandés quelles écoles donner aux Ruthènes, nos meneurs chargés de répondre ont ignoré ce que nous sommes au point de vue national et religieux. Ils se sont mis au service des protestants. Cela pouvait favoriser leurs intérêts. Mais qu'ils le sachent, des précédents comme ceux-là intéressent tout le peuple et engagent son avenir. Il serait criminel de les juger au simple point de vue des partis ou des sectes religieuses. Le peuple doit les juger à son point de vue. On peut ignorer officiellement la nationalité et la foi des Ruthènes. Cela ne change rien au fait que nous ne sommes pas des Luthériens, mais des catholiques du rite grec.

L'organisation des Ruthènes au point de vue national ne peut se faire au Canada si ce n'est par l'entremise de l'Église. Les partis politiques et les diverses sectes religieuses nous divisent et nous affaiblissent. Fractionnés, nous ne pourrions jamais mettre à profit la liberté que nous offre le Canada. La nationalité elle-même serait grandement exposée. Que faire au point de vue politique avec des groupes épars et dispersés? La politique ne pourrait nous être de quelque avantage alors seulement que nous formerions corps nous-mêmes. Or, ceci ne peut s'effectuer que par l'Église.

Savez-vous une chose? Le douzième recensement général du Canada terminé en juin 1913, parle de 81 confessions religieuses. Que pensez-vous qu'il dise des Ruthènes du Canada? Rien du tout. On parle des quinze Arméniens qui se trouvent au Canada, on ne dit rien des 150,000 Ruthènes grec-catholiques. En bonne vérité, qui a donc fait ce recensement? Y a-t-il des Ruthènes grec-catholiques au Canada? Ou bien serait-il possible qu'aucun d'eux n'ait eu le courage de confesser sa foi? S'il en est ainsi, on comprend alors pourquoi on s'efforce tant de tous côtés de faire du prosélytisme au milieu des Ruthènes et pourquoi il se rencontre tant de mercenaires au milieu des nôtres.

L'organisation des Ruthènes au point de vue national ne peut se faire au Canada si ce n'est par l'entremise de l'Église. Les partis politiques et les diverses sectes religieuses nous divisent et nous affaiblissent. Fractionnés, nous ne pourrions jamais mettre à profit la liberté que nous offre le Canada. La nationalité elle-même serait grandement exposée. Que faire au point de vue politique avec des groupes épars et dispersés? La politique ne pourrait nous être de quelque avantage alors seulement que nous formerions corps nous-mêmes. Or, ceci ne peut s'effectuer que par l'Église.

Ces questions sont vitales, et cependant elles sont tellement enchevêtrées qu'on a peine à s'y reconnaître. De quel côté porter nos regards? Si on nous traite de cette façon dans un recensement, c'est donc que l'on veut nous anéantir. Qu'en dites-vous, vous-mêmes, mes bien chers frères?

Pour le moment, la question scolaire et la question religieuse au milieu des Ruthènes du Canada sont dans un état si complexe et si déplorable que, sans le secours d'en haut, il nous serait impossible d'en sortir jamais. Pour nous débarrasser des entraves qui nous enlacent, pour nous relever aux yeux des autres peuples et assurer la vie à notre nationalité il nous faut la grâce de Dieu. Sans elle impossible de rien construire de solide. Que pourraient faire les Ruthènes du Canada isolés à leurs propres forces?

LES JOURNAUX

A l'encontre de ces remarques par trop pénibles, on me dira peut-être que nous avons au Canada un grand nombre de journaux. Je réponds: Mais à quoi bon tous ces journaux? Ils sont à la vérité la meilleure preuve que nous avons raison de nous aigri. Chacun pense à sa façon. Chaque parti, chaque secte a son organe. Quelqu'un veut exploiter les Ruthènes publie son journal. En soi, la multiplicité des journaux n'est pas un mal. Mais c'en est un que d'avoir des journaux comme nous en avons, qui sèment partout la zizanie et la discorde. Nos efforts devraient tendre tout d'abord vers la concentration de toutes nos forces au point de vue national comme au point de vue religieux. Or c'est précisément un fait que pour le moment nos journaux, en principe, sont faits, à peu d'exceptions près, pour dissiper toutes nos énergies. Les uns sont pornographiques, les autres métriques ou partisans étroits. En somme, ces journaux affaiblissent et divisent. Ils nourrissent les malentendus, répandent l'erreur et le mensonge et servent la cause de tout autre que des nôtres.

C'est pourquoi je vous supplie, Chers Frères et Chères Sœurs, d'adresser de ferventes prières à Dieu et à la sainte Vierge, la Mère du peuple ruthène. Et lorsque la voix de Dieu se fera entendre, n'endurcissez pas vos cœurs, ne recherchez ni votre intérêt propre, ni l'intérêt des partis ou des individus, mais soyez unis pour travailler au bien de tout le peuple et de l'Église sa protectrice. Telle est la volonté de Dieu, accomplissons-la.

C'est le temps plus que jamais de nous entendre et de nous organiser. Par ce moyen nous parviendrons à acquérir la force nécessaire pour faire respecter nos droits. L'Église et l'école, tel doit être notre mot d'ordre. Par elles, nous deviendrons un peuple qui n'aura pas à rougir devant les étrangers.

La confusion et le désarroi qui s'étaient glissés dans nos rangs alors que nos compatriotes apparus et existants, arrivèrent de Galicie, n'étaient nullement préparés à rivaliser avec des peuples plus forts, et à ti-

Le cœur saigne rien qu'au souvenir de ce qu'est notre peuple, ici. Que n'a-t-on pas tenté à son égard? Mais, Dieu merci, le dernier mot n'est pas encore dit à notre sujet.

Organisons-nous en paroisses et ensuite nous aurons vite fait d'avoir nos écoles et de prendre rang au milieu des autres citoyens du Canada. Par nos travaux laborieux nous défrichons les plaines immenses du Canada, nous développons l'industrie en ce pays, nous n'avons pas le droit de consentir à notre disparition comme entité nationale. Ce serait infamant pour nous. Nous sommes ici en pays de liberté et nous voulons vivre. Une seule chose nous fait défaut, c'est l'union et le courage de briser une bonne fois avec l'erreur et de suivre la voie tracée par nos devanciers sur le sol canadien.

La confusion et le désarroi qui s'étaient glissés dans nos rangs alors que nos compatriotes apparus et existants, arrivèrent de Galicie, n'étaient nullement préparés à rivaliser avec des peuples plus forts, et à ti-

Les bases sont donc déjà posées, j'ai trouvé ici plus que ce à quoi je m'attendais. Avec le concours de nos fidèles et l'assistance des évêques latins, il nous faut développer l'organisation scolaire et paroissiale au milieu des Ruthènes de ce pays.

L'unique moyen de nous organiser effectivement est donc d'établir des paroisses selon les règlements et les statuts de l'Église grecque catholique unie à Rome, ou ce qui revient au même, à l'Église grecque catholique; de fonder des écoles ruthènes catholiques. C'est le moyen de devenir les égaux des autres peuples du Canada, citoyens dévoués à leur pays.

Quant à la langue anglaise, nous voulons bien l'étudier, mais nous ne songeons nullement à oublier la nôtre. Vivons en paix avec les autres nationalités, rendons à leurs convictions religieuses tout le respect qu'elles méritent. Mais respectons notre propre foi, je dirai plus, si l'on veut empiéter sur nos droits, soyons prêts à la défendre partout où la chose sera nécessaire. Ne servons pas deux maîtres, ce serait notre perte comme ça à tout-jeu. Je dirai plus, si l'on veut empiéter sur nos droits, soyons prêts à la défendre partout où la chose sera nécessaire. Ne servons pas deux maîtres, ce serait notre perte comme ça à tout-jeu. Je dirai plus, si l'on veut empiéter sur nos droits, soyons prêts à la défendre partout où la chose sera nécessaire. Ne servons pas deux maîtres, ce serait notre perte comme ça à tout-jeu.

Nous pouvons compter sur l'assistance de tous les catholiques du pays. Ils nous aideront dans nos difficultés. Leurs convictions en matière religieuse et scolaire les rendent solidaires de notre sort. Ils sont en Canada au nombre de deux millions et demi sur huit millions de la population totale, répartie en quatre-vingt-dix dénominations religieuses différentes.

LES CATHOLIQUES LATINS

Nul doute que les catholiques canadiens peuvent nous aider. Pour nous en convaincre, rappelons que chaque année il se fait par tout le pays une collecte qui est remise aux évêques dans le but d'aider aux missions et aux écoles ruthènes. On comprend par là quel secours on peut recevoir d'eux. Ils concourent à donner aux Ruthènes ce qui fait la force des autres nationalités, à savoir: des églises, des prêtres, des écoles et une classe intellectuelle. Le plus grand bien de la religion et l'esprit pratique nous commandent d'agir de concert avec eux.

Aux évêques catholiques des diverses nationalités du Canada et aux prêtres qui ont tout fait en leur pouvoir pour aider aux Ruthènes de ce pays à conserver intacte leur foi et à sauver leurs âmes, et qui continuent à s'aider dans les difficultés du début, j'offre un témoignage public de ma reconnaissance la plus sincère. Que Dieu bénisse le travail qu'ils ont fait pour le salut des âmes qui leur étaient confiées et l'exaltation de la sainte Église chez toutes les nationalités.

Telles sont les remarques que me suggèrent les informations recueillies de part et d'autre chez les Ruthènes canadiens. Je vous en fais part, afin que vous les méditez et en tiriez le plus grand bien possible. Organisons-nous et orientons-nous vers un avenir meilleur.

Pour le moment, le clergé est peu nombreux et nous avons fort peu de gens instruits dans les rangs des laïques. Beaucoup ont abusé de cette situation. Mais le temps est arrivé de nous unir et de travailler dans une même pensée. Que toutes les bonnes volontés se mettent à l'oeuvre. Prêtres, professeurs et laïques, je voudrais les voir tous au travail.

Mes remarques ne seront pas du goût de tout le monde, je le sais. Pourtant tout patriote éclairé les approuvera, comme l'expérience des autres nationalités les confirmera. Que dirais-je à ceux qui seraient tentés de me critiquer? Une seule chose: aimez vos compatriotes et vous verrez vite que si notre nationalité doit survivre au Canada, elle le devra à l'Église et à l'école. Soyez vraiment patriotes, non pas seulement en paroles, mais en actes. Pour notre pauvre peuple faites des sacrifices. C'est l'unique moyen de prouver que vous l'aimez.

Pèlerinage de la paroisse St-Jacques

Le pèlerinage de la paroisse Saint-Jacques, à Sainte-Anne de Beauré, aura lieu samedi prochain le 7 courant, par le Pacifique Canadien. Des trains spéciaux partiront de la Gare Viger à 9 heures 30 p.m. et à 10 h. p.m., et du Mile-End, 15 minutes plus tard.

Les billets, qui sont bons en allant par les trains spéciaux seulement mentionnés plus haut, seront acceptés à retour sur tous les trains du Pacifique Canadien jusqu'au train partant de Québec à 8 h. 30 a.m. mercredi, le 11 juin 1913 inclusivement, excepté sur les trains rapides de luxe le dimanche après-midi 8 juin.

Le Pacifique Canadien offre un service supérieur de trains-réguliers entre Québec et Montréal, les trains locaux partent de la Gare du Palais à 8 h. 30 a.m. et 11 h. 30 p.m. et les trains rapides de luxe, comprenant wagons-salons et wagons-réfectoires à 1 h. 30 p.m. et 8 h. p.m.

Les billets sont en vente au presbytère de Saint-Jacques, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis et pourront aussi être obtenus à bord des trains spéciaux, aux prix de \$3. adultes, et \$1.50, enfants.

Le plus célèbre des vins toniques et apéritifs français. Il n'y a qu'un véritable "DUBONNET". Un nom seulement sur la bouteille "DUBONNET". Même-vous des imitations. L. CHAPOT, FILS & CIE LIMITEE. Soient dépositaires pour le Canada. Montréal.



Ce journal est imprimé au No 714, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Presse" (sa responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.